

REVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES

Publiée par l'Association des Publications de la
Faculté de Théologie Protestante de l'Université de Strasbourg

ISSN 0035-2403

RHPR 2026 Tome 106 n° 1 p. 1-139 Strasbourg Janvier-Mars 2026

Sommaire

Matthieu ARNOLD, *In memoriam* Marc Philonenko (1930-2025) 7

ARTICLES

Daniel FREY, Pierre Bayle à Sedan (1675-1681) : les premiers écrits
d'un professeur de philosophie..... 9

Frédéric ROGNON, Albert Schweitzer et Maurice Leenhardt. Regards
croisés sur deux missionnaires protestants du XX^e siècle 43

Matthias MORGENSTERN, L'Apollon hébraïque de Heidelberg. Saul
Tchernichovsky et la modernité juive..... 65

Céline BORELLO, L'Évangile en temps de guerre. Théorie et pratique
homilétiques d'A.-N. Bertrand (1939-1945) 89

Adrien BONITEAU, De la résistance aux révolutions (*Position de thèse*) .. 115

REVUE DES LIVRES

Histoire et sociologie des religions 129

Vient de paraître..... 133

RESUMES..... 137

Année 2026 – volume 106

Particuliers : 40,00 € 49,00 €

Institutions : 60,00 € 71,00 €

Prix de ce numéro 19,00 €

Abonnements : Classiques Garnier – Service des abonnements
6 rue de la Sorbonne – 75005 Paris (France)
Courriel : revues@classiques-garnier.com

Rédaction : Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses
9 place de l'Université – BP 90020
67084 Strasbourg Cedex (France)

Directeur : Matthieu ARNOLD

Site internet : <https://www.rhpr.fr>

« PÈRE, QU'ILS SOIENT UN... » DEPUIS LES DÉCHIRURES, PRIER POUR L'UNITÉ

Joseph Famérée

Co-président du Groupe des Dombes, professeur émérite à la Faculté de théologie
de l'Université de Louvain
19, rue Saint-Maur, F-75011 Paris

Un peu plus de deux ans seulement après « *De toutes les nations...* » Pour la catholicité des Églises (Paris, Cerf, 2023), le Groupe des Dombes publie un nouveau document, moins long et plus accessible, « *Père, qu'ils soient un...* » Depuis les déchirures, prier pour l'unité (Paris, Cerf, 2026, 140 p.). Pourquoi ? Comment ce nouveau document a-t-il été conçu et réalisé ? Comment est-il structuré ? Quel est son contenu ? Telles sont les différentes questions auxquelles je voudrais apporter une esquisse de réponse, rien ne valant la lecture personnelle du livre.

Pourquoi ?

Après le long enfantement de *Pour la catholicité des Églises*, dix ans de discussion et de réflexion entre nous sur un sujet théologique épineux, le Groupe des Dombes éprouvait le désir d'une démarche beaucoup moins longue et sur un sujet moins controversé. Il souhaitait redire simplement l'importance vitale de la prière pour l'unité en œcuménisme, qui est dans l'ADN du Groupe des Dombes depuis son origine il y a 90 ans, mais dont le sens n'est plus nécessairement évident pour beaucoup de chrétiens, notamment plus jeunes. Le public visé est en effet un public large, jeune en particulier.

À quoi bon prier pour l'unité des Églises chrétiennes, alors que tant d'autres soucis nous accablent en ces temps de transformations du monde et de nouvelles divisions ? Dans le

contexte politique et international de plus en plus dégradé de ces trois à quatre dernières années, avec des situations gravissimes de très nombreuses morts innocentes, la prière ne semble-t-elle pas une *échappatoire* ? *Doute-t-on* que les Églises aient suffisamment de courage pour développer des formes de *commun* ? Ou pense-t-on même que l'unité est suspecte d'*uniformité* et qu'il suffirait d'entretenir de simples *liens de communication* ?

Ces questions et préoccupations animent notre réflexion : pourquoi *persister* à prier pour l'unité des Églises ? Dans quel *esprit*, selon quelles orientations prier ? Que peut apporter la prière en un temps qui réclame l'*action* ? Comment la prière nous fait-elle *anticiper, réaliser et ressourcer* l'unité ?

Il s'agit donc d'un *appel* à demeurer dans la *posture de prière*, une prière pour l'unité située au sein des *déchirures* de l'humanité, d'où le sous-titre de notre ouvrage. C'est un appel à maintenir l'*intercession*, précisément *ensemble*, pour l'unité *des chrétiens dans un monde si divisé*. Cette unité est conçue comme une *diversité* réconciliée, donc à vivre en commun dans une *résistance* par la foi, l'espérance et l'amour aux tentations de division et d'inhumanité. Nous nous inscrivons ainsi dans le sillage de la prière pour l'unité chrétienne de l'abbé Paul Couturier, un des fondateurs du Groupe des Dombes, une prière adressée au Seigneur Jésus : « afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux ».

Notre plaidoyer, bref et dense, appelle à prier pour approfondir et exprimer la communion entre nos Églises encore séparées, dans une fidélité d'engagement, sur un itinéraire de conversion toujours renouvelée à ce qui fait le cœur de la foi, et ceci, au cœur des déchirures du monde. Car tels sont notre priorité et notre accent : l'unité des Églises au service de l'unité du monde.

Comment ce projet a-t-il été conçu et élaboré ?

Une fois qu'un document est terminé, le Groupe (à quarante) s'interroge sur le choix d'un nouveau sujet ou thème de réflexion. Dans le cas présent, en 2023, il a procédé à un large *brain-storming* pendant plusieurs heures en vue de déterminer une orientation et de dégager progressivement les lignes principales d'un plan et de distribuer les premiers travaux de rédaction provisoire à réaliser en vue de la session annuelle suivante.

À celle-ci, les premiers textes-martyrs ont été discutés et corrigés en vue d'une nouvelle rédaction. À la session d'août 2025, le Groupe a pu se mettre d'accord sur cette rédaction moyennant quelques amendements. Un quatuor de relecteurs finaux a alors toiletté le texte, qui était prêt dès la fin du mois de septembre 2025, en deux ans donc.

Comment le texte est-il structuré et quel est son contenu ?

Notre « plaidoyer » se compose de trois parties.

La première découvre, à partir des Écritures, l'unité comme don de Dieu et objet d'espérance, notre propre désir d'unité étant sans cesse à interroger en raison des visages trompeurs qu'il peut prendre. Comment passer de Babel à la Pentecôte ?

La deuxième explore l'étonnement que suscite la prière chrétienne, des silences originels aux différentes formes que peut prendre la prière. Comment celle-ci, véritable « œcuménisme spirituel », nous fait-elle anticiper, opérer et ressourcer l'unité des Églises et celle du monde ?

La troisième s'interroge sur la manière de persévérer à partir de l'expérience évolutive du Groupe des Dombes.

Une prière pour l'unité est proposée au terme du document : une version développée, une version brève, une intention de prière.

Au fil du texte, des témoignages personnels de membres du Groupe des Dombes viennent aussi donner corps à ce que la prière peut signifier et exprimer.

Reprenons chacune des trois parties du document.

A) La première s'intitule « espérer l'unité comme don de Dieu ».

Devant le spectacle désolant de ses déchirures, que rien ne semble pouvoir panser, l'humanité doit s'interroger sur ce qui fait son unité. Il en va de même pour les chrétiens, qui se reconnaissent membres d'une humanité fracturée et font eux-mêmes l'expérience de la division. Il s'agit de retrouver le désir d'une humanité rassemblée en se resituant par rapport à la figure d'Abraham, promesse de bénédictions pour toutes les familles de la terre, père de tous les croyants. La foi chrétienne procède de la même espérance : l'unité est offerte en Christ, car en lui chacun est une nouvelle créature (ni Juif ni Grec... : Ga 3, 28). La vie des premières communautés chrétiennes n'est pas pour

autant exempte de divisions : la tension demeure entre aspiration à l'unité et son accomplissement. C'est à partir de là (Abraham, Christ) que nous accueillons le désir d'unité qui toujours travaille le cœur de l'humanité. Le désir d'unité commence là où nous sommes et se nourrit de l'espérance divine.

Cette aspiration à l'unité reste cependant sans cesse à interroger. En effet, la revendication de l'unité peut parfois être trompeuse et produire encore plus de rejet et de division. Fragilisées en profondeur par la perte des points fixes, les identités se réaffirment souvent de manière brutale, notamment dans le champ religieux. Ce qui nous rapproche semble y jouer contre ce qui nous unit.

Quelle contribution les disciples du Christ peuvent-ils donc apporter aux combats pour que l'humanité parvienne à conjoindre ses différences ? Ils ne disposent pas d'une position de surplomb : c'est dans la réalité d'un monde divisé qu'ils suivent le Christ. Et l'on pense d'abord aux rivalités qui opposent les Églises et les traditions confessionnelles. Le diagnostic invite à faire mémoire de l'expérience spirituelle vécue par le Groupe des Dombes, qui, depuis les origines, donne une place centrale à la prière pour l'unité. Ce Groupe est né d'une prise de conscience du scandale que représentent les divisions entre les Églises. Le chemin ouvert par les fondateurs est aussi simple qu'audacieux : rencontre de fidèles de différentes traditions ecclésiales, prière commune et réflexion partagée. L'amitié spirituelle est ainsi au cœur de la démarche du Groupe. Pour Couturier, la Charité (théologique), en Christ, engendre même la Vérité. Une telle disposition au dialogue va permettre d'importants déplacements, de l'impasse d'une vision de l'unité comme rapatriement de l'autre à soi à une unité comprise comme fruit d'un chemin parcouru ensemble. Dans l'immense labeur d'unification qui travaille l'humanité, Couturier a pu reconnaître l'œuvre de Dieu. Dans cette étonnante vision d'une prière qui parcourt l'humanité en tous sens se trouve peut-être l'élément clé de ce que l'on a dénommé l'œcuménisme spirituel de Paul Couturier.

Une étape importante intervient, lorsqu'à partir de 1956, le Groupe commence à rédiger des thèses communes, qui explicitent les points d'accord et ouvrent une base de départ afin de prolonger le dialogue. Après le concile Vatican II, à partir de 1971, le Groupe publiera des documents plus consistants. Avec *Pour la conversion des Églises* (proposition de conversions aux Églises comme telles, priorité à la relecture commune de l'his-

toire de division, seulement ensuite vérifiée par l'Écriture), le Groupe a trouvé sa manière actuelle de travailler. La pratique du Groupe se situe dans une articulation singulière entre prière et travail. C'est le premier des trois équilibres à tenir pour favoriser l'« œcuménisme spirituel » : chercher à vivre autant que possible la force d'une expérience spirituelle commune à des frères et à des sœurs en Christ, mais aussi en rendre compte posément sur le plan théologique. Le deuxième équilibre tient à l'articulation entre la prière personnelle et la richesse de nos traditions liturgiques : témoigner de l'importance de la prière pour l'unité dans nos Églises, en nous adressant à elles de l'intérieur de la confession de foi commune à tous les chrétiens, et en habitant autant que possible les expériences liturgiques des autres Églises, comme signe d'une unité réelle même si elle est blessée. Un troisième équilibre consiste à rendre compte avec reconnaissance d'une unité déjà acquise et vécue dans certains lieux, tout en restant préoccupés par ce qui reste devant nous en termes de défis pour nos Églises : les lignes de tension coïncident rarement avec les différences confessionnelles, signe que l'unité ne tient décidément pas aux manières habituelles de nous identifier !

B) Face à de puissantes aspirations comme aux déchirures de l'humanité, l'être humain laisse échapper un cri, inarticulé, adressé à un au-delà de lui-même. Les croyants appellent « prière » cette relation avec le divin, auquel ils donnent un nom. La prière peut étonner parfois. Pour les chrétiens, les multiples expressions de la prière vont de ce cri inarticulé porté par le souffle de l'Esprit aux expressions les plus élaborées. C'est la *deuxième* partie du document : « Étonnante prière chrétienne ».

(Petite phénoménologie de la prière) Qu'est-ce que prier ? Prier, c'est croire que Dieu nous écoute, d'une part, et être rendu sensible à tous ceux et celles dont la voix demeure inaudible, d'autre part, jusqu'à écouter autrement tout ce qui demeure silencieux (plantes, animaux, univers). Si, pour les chrétiens, c'est bien l'Esprit qui nous porte dans la prière, celle-ci nous ouvre à la grâce et ainsi à une forme accomplie de liberté. La prière partagée avec d'autres chrétiens est une grâce accordée, offrant aux croyants la possibilité de s'adresser ensemble à Dieu en tant que Père, suivant les mots de Jésus Christ, dans le souffle de l'Esprit Saint. Malgré leur incapacité à résoudre les divisions profondes qui les marquent depuis

longtemps, les Églises témoignent de leur confiance inébranlable envers le Créateur, à qui rien n'est impossible. La prière personnelle s'inscrit toujours dans un mouvement qui la dépasse, elle fait expérimenter un dénuement de soi pour se laisser remplir de la présence divine, une ouverture à la transformation, une disposition à aller vers autrui tel qu'il est. Prier, c'est également s'inscrire dans une tradition spirituelle, en puisant dans le riche patrimoine, très varié, du judaïsme et du christianisme. La prière pour l'unité nous ouvre tout spécialement à la découverte d'un Dieu trine, source et achèvement de l'unité.

Quel Dieu la prière pour l'unité nous fait-elle rencontrer ? En priant pour l'unité, nous nous accordons au don de l'Esprit, pour qu'Il réalise notre propre unité au Christ. Mais nous demandons aussi de pouvoir reconnaître que le Christ préserve l'unicité de chaque personne en se tenant, ressuscité, entre nous (D. Bonhoeffer). Le Fils nous partage ce qu'il vit de toute éternité avec son Père par l'Esprit Saint, une communion d'amour ; le Christ n'est pas seulement et premièrement l'exemple de notre vie filiale et fraternelle en tant que modèle de vie, il en est en tout premier lieu le donateur, le sacrement ; il est la source de grâce de notre unité. Dans la mesure où cette prière est celle même du Fils à son Père, nous restons dans la confiance et la supplication. La contemplation de l'unité en Dieu est inépuisable. « Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21 ; titre du livre). Faire l'expérience du Père dans la prière, c'est entrevoir que Dieu Père est relation : à son Fils d'abord, mais à nous également, dans une relation capable de nous reconnaître comme ses enfants, et comme frères et sœurs ; c'est aussi faire l'expérience tangible d'une réconciliation qui déjà nous est donnée malgré tout ce qui nous sépare encore, une réconciliation qui provient de Celui à qui nous nous adressons. Ainsi c'est toute une expérience renouvelée de la Trinité que permet la prière pour l'unité.

Prier pour l'unité, c'est prendre le risque d'une véritable « conversion » personnelle au sens où quelque chose en nous peut changer : nous pouvons regarder autrement ce qui nous sépare (ni drame absolu ni pur échec) ; c'est devenir témoin d'unité pour le monde ; c'est accueillir ce que Dieu veut faire, et aussi s'engager à œuvrer pour l'unité.

C'est encore prier pour que l'unité imprègne le cœur de la vie ecclésiale sans renoncer pour autant à la richesse de nos diver-

sités : prier pour l'unité est ainsi un acte d'action de grâce pour nos diversités complémentaires ; dans cette démarche œcuménique, les Églises reconnaissent leur besoin constant de conversion et de rapprochement avec le Christ, une conversion basée sur l'échange des dons entre Églises ; la prière pour l'unité témoigne, au sein d'une humanité déchirée, que la réconciliation est possible, tant entre chrétiens qu'entre tous les êtres humains dans leurs singularités et particularités ; enfin, elle n'exonère pas d'une double responsabilité, persévérer dans la réflexion théologique, qui éclaire les évolutions du monde, et agir concrètement dans ce monde, pour témoigner de l'avènement du Royaume de Dieu.

Prier pour l'unité, c'est, aujourd'hui, s'adresser à Dieu pour qu'il soit le premier acteur des conversions attendues dans chaque communion ecclésiale. Tel est l'œcuménisme spirituel, fondé dans la prière commune et la logique de vie de l'Évangile.

C) Porté par l'esprit de confiance de la prière, le Groupe des Dombes veut aussi apprendre à identifier les tensions ecclésiales qui restent parfois implicites ; après avoir nommé ces difficultés, il faut aussi goûter la véritable diversité chrétienne et pouvoir interpellier nos Églises. Tel est le sujet de la *troisième* partie : « prier pour l'unité visible ».

La prière pour l'unité doit tenir compte de plusieurs difficultés ou tensions : des blessures mémorielles souvent méconnues portées par les personnes et les communautés (cette douleur n'est pas ressentie de la même manière par les différentes confessions chrétiennes et le pardon ne se décrète pas) ; des pratiques institutionnelles diverses qui rendent plus difficile de trouver une manière équilibrée de prier ensemble (par exemple, la question du partage eucharistique) ; des appréciations différentes de nos héritages respectifs (divergences quant au contenu de la prière, quant à ce qui est pérenne ou passager dans une confession chrétienne) ; des théologies différentes de l'unité en Christ ; des modalités possibles pour les célébrations communes (juxtaposition, hospitalité, culture liturgique œcuménique) ; des rapports différents à la conflictualité (trouble ou stimulation, en lien parfois avec nos imaginaires eschatologiques).

Toutes ces tensions marquent toute tentative authentique de vivre la prière pour l'unité et font prendre conscience qu'unité ne saurait rimer avec uniformité. La prière pour l'unité pousse ainsi à toujours affiner davantage la vraie saveur de la bonne diversité, qui est véritablement « catholique » et engage à la

réforme : reconnaissance de l'ecclésialité d'autres Églises que la sienne ; articulation entre pluralité (des Écritures...) et unité ; catholicité et participation à la nécessaire et continue réforme de chacune de nos Églises ; service du dessein d'unité de toute la famille humaine.

Ainsi notre appel à la prière pour l'unité des Églises peut-il se décliner sous une quintuple forme : que la prière pour l'unité soit essentielle à nos Églises (importance absolue par rapport à toute objection) ; que la prière pour l'unité engendre des processus de conversion personnelle et de réforme ecclésiale (discerner l'essentiel de la tradition apostolique et l'accessoire de nos cultures confessionnelles) ; que la prière pour l'unité nourrisse des initiatives dans nos Églises et dans le monde (dans les déchirures du monde, elle constitue une forme de résistance et donne un signe concret de l'imminence du Royaume et de sa pertinence spirituelle et politique) ; que la prière pour l'unité nous ouvre à l'universel (elle nous aide à prendre conscience d'une communion possible au-delà de nos horizons socioculturels et nous encourage à étendre notre désir d'unité à l'humanité tout entière, dans la paix et la justice, en nous mettant au service d'une mission qui nous dépasse) ; que la prière pour l'unité nous engage (elle pousse à une réflexion spirituelle à propos des conflits que nous traversons, mais aussi des potentialités formidables que notre monde nous offre).

Ces cinq recommandations expriment à la fois le cœur de notre expérience d'un œcuménisme spirituel et notre appel aux communautés ecclésiales. Au terme de ce document, le Groupe des Dombes encourage les communautés à honorer vraiment la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens et à la déployer sur toute l'année.

Pour nourrir cette prière, personnelle ou communautaire, est proposée une belle formule de prière trinitaire pour l'unité (une version longue et une version brève).

Je signale enfin qu'en lien avec cette réflexion sur la prière pour l'unité et les formulations de celle-ci proposées au terme de l'ouvrage, une nouvelle édition mise à jour de notre réflexion sur « Le Notre Père, itinéraire pour la conversion des Églises » est parue aux éditions du Cerf, dans la collection *Lexio*, en juin 2025 (la première édition datait de 2011 au temps de l'ancienne traduction œcuménique du Notre Père).

« QUE TON RÈGNE VIENNE. » UNE MÉDITATION*

Flemming Fleinert-Jensen

4 square Poussin, F – 78150 Le Chesnay

Puisque le Notre Père s'adresse au Père qui est aux cieux, la deuxième demande concerne le Règne du Père. Dans le Nouveau Testament, ce syntagme est peu attesté. On lit que les justes resplendiront comme le soleil dans « le royaume de leur Père » (Mt 13, 43) et que Jésus boira avec les disciples le fruit de la vigne, nouveau, dans « le royaume de mon Père » (Mt 26, 29). Et dans un passage moins explicite et propre à Luc, Jésus exhorte ses disciples à être sans crainte, car « votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume » (Lc 12, 32).

Au lieu de *basileia tou patros*, c'est *basileia tou theou* et *basileia tôn ouranôn*, repris du langage religieux juif, qui sont devenus courants. Mais il convient de relever que le mot Dieu ne figure pas dans le Notre Père, que Jésus n'y est présent qu'en tant qu'origine et que l'Esprit saint est totalement absent¹.

En ce qui concerne la deuxième demande, au cœur de notre propos, cette absence de l'Esprit peut se comprendre, mais elle est compensée par d'autres textes bibliques qui allient le Règne de Dieu avec l'Esprit de Dieu. Ce rapprochement permet de déployer l'idée selon laquelle l'histoire du Royaume est portée par le souffle de Dieu, de telle sorte que l'Esprit saint est l'Esprit du Royaume et le Royaume est le Royaume de l'Esprit saint,

* Texte abrégé d'une intervention le 11 avril 2026 à l'Institut biblique de Versailles dans le cadre d'un cycle de conférences sur la deuxième demande du Notre Père.

¹ Ces traits font qu'on peut difficilement, comme Tertullien, son premier commentateur connu, appeler le Notre Père « un abrégé de tout l'Évangile » (*breviarius totius evangelii*). (*De oratione*, Migne, *Patrologia latina*, t. 1, col.1153.)

Sommaire

L'avenir de l'Église (suite)

Élisabeth PARMENTIER

(Seulement) la parole et le langage verbal dans une culture qui a soif d'expérience et d'émotion ? Plaidoyer pour la parole dérangeante de l'Évangile

Edwin Chr. VAN DRIEL

Repenser l'Église (réformée) au milieu des ruines de la chrétienté

*

Timothy R. SCHMELING

Johann Conrad Dannhauer : l'Augustin de l'orthodoxie luthérienne

Joseph FAMÉRÉE

« Père, qu'ils soient un... » Depuis les déchirures, prier pour l'unité

Flemming FLEINERT-JENSEN

« Que ton règne vienne. » Une méditation

Matthieu ARNOLD

Quelques ouvrages récents au sujet de Luther et de la Réformation (XXXIII)

Bibliographie



VELKD

Vereinigte
Evangelisch-Lutherische
Kirche Deutschlands



Société Luthérienne

POSITIONS LUTHÉRIENNES - 2026 N° 2

Positions luthériennes

74^e année – n°2

Théologie
Histoire
Spiritualité



avril – juin 2026